

Claude Horstmann

Landeskriminalamt Baden-Württemberg, Stuttgart

Commande publique

Concours 2001, Réalisation 2002

L'espace à animer au Landeskriminalamt (siège de la police judiciaire) se présente tout d'abord comme un corridor d'une étonnante longueur : 54 mètres sur 2,07 mètres de large et 2,74 de hauteur.

L'idée était de développer une suite de grands dessins muraux, couvrant aussi en partie le plafond, où la matérialité de la couleur, le noir, serait déterminante : le noir de Mars (en différents dosages et couches) est un noir profond, qui n'est ni mat ni brillant. Regardés de biais, les dessins font apparaître le trait de pinceau.

Les motifs confèrent un rythme, un dynamisme à la structure sévère du corridor. Par leur disposition, les dessins existent singulièrement ou créent des zones picturales quand sont englobés plusieurs pans de murs ou encore le plafond.

Les portes donnent accès aux bureaux. Dans cette conception, les murs constituent aussi un espace à animer. Les motifs activent en même temps „d'autres“ plans spatiaux, ouvrent et prolongent optiquement la surface murale, la déchirent ou abolissent l'espace existant. Les éléments picturaux ont cette propriété singulière : ils sont à la fois corps et ombre, objet et „troués“. En outre l'appréhension des motifs est liée au temps des différents angles de vues : des éléments se répètent, se reflètent en miroir, se modulent ou se dissolvent selon la déclinaison du point de vue.

L'organisation des dessins confère à l'espace global une dimension rythmique, alors que la confrontation avec chacun des motifs se fait sur un mode personnel, individuel, sur le mode de la „découverte“ au cours de la déambulation. Dans leur principe de l'ouverture, les dessins agissent comme stimulants. Ils n'enferment pas leur sujet, non plus le regardeur. Ils se réfèrent à des systèmes architectoniques et concrets tout en y échappant.

Dans un lieu tel que le siège de la police judiciaire, où tout n'est qu'enquête, dépistage, preuve, les dessins déclinent leurs perspectives et angles de vue, ainsi que les perspectives et angles de vue de l'espace et du regardeur. Ils semblent „résister“ à la radicalité d'une mainmise rationnelle et renvoient constamment à ce qui se dérobe, à l'absent (-présent).

Cette réalisation ne se définit ni par l'architecture ni par la thématique du lieu, mais se comprend aussi - directement ou indirectement - dans ce contexte.